

# Maladie de Lyme, le fléau discret

Plus répandue qu'on ne le pense, la maladie « caméléon » est une affection handicapante et douloureuse.

**P**etit parasite de la famille des acariens, la tique se faufile dans les herbes, en forêt ou aux abords des lacs pour s'accrocher au premier venu. Sa morsure, bien que souvent anodine, est néanmoins susceptible de transmettre une bactérie appelée *Borrelia burgdorferi*, responsable de la maladie de Lyme. Une pathologie infectieuse dont le diagnostic souvent tardif ne permet pas de stopper rapidement l'évolution des symptômes.

## ■ Un diagnostic difficile à poser

Chaque année, ce sont 27 000 nouveaux cas de la maladie qui sont recensés en France. Et les spécialistes estiment que ce chiffre est largement sous-estimé, contredisant alors ceux qui la considèrent comme une pathologie rare. Sans traitement administré rapidement, cette zoonose devient responsable de problèmes cutanés, neurologiques, articulaires et, plus rarement, cardiaques et oculaires.

Mais avec au moins soixante-dix symptômes possibles, le diagnostic de cette maladie parfois surnommée « la maladie caméléon » ou « la grande imitatrice », est un vrai parcours du combattant. Le plus caractéristique est sans doute l'érythème chronique migrant, une éruption cutanée rouge, circulaire, s'élargissant petit à petit après la morsure de la tique. Seul bémol : ce signe de la maladie n'est présent que chez 60 % des patients, et les médecins peuvent parfois tarder à associer les autres signes cliniques (fatigue, maux de tête, douleurs articulaires, fièvre...) à la maladie de Lyme.

Il existe bien néanmoins un moyen de détecter cette pathologie. Mais le test sérologique est un examen sanguin largement controversé aujourd'hui. Celui-ci est en effet calibré exclusivement sur la souche bactérienne américaine, ce qui entraîne des résultats négatifs chez des patients pourtant malades. En prenant en compte ces errances médicales, on estime aujourd'hui que la population atteinte de la maladie de Lyme est bien plus importante qu'il n'y paraît...



► Habituee à coloniser le pelage de nos animaux domestiques, la tique salt aussi se cramponner à nos jambes dénudées.

## ■ Trois grandes phases

Après la morsure de la tique et l'inoculation cutanée de la bactérie, la maladie évolue en trois phases avec des périodes asymptomatiques. Mais elle peut aussi se déclarer des mois, voire des années plus tard.

Ainsi, la phase primaire correspond à l'éventuelle apparition de l'érythème, pouvant mesurer jusqu'à 50 cm ! Cette lésion au niveau de la peau ne survient pas forcément directement après la morsure, mais peut apparaître au bout d'un mois seulement. Elle s'accompagne généralement de ganglions, de fatigue, de maux de tête, de fièvre ou de douleurs articulaires. Dès ce stade, il est nécessaire de consulter rapidement un médecin.

Plusieurs semaines après, les symptômes s'intensifient : les douleurs deviennent plus fréquentes, les lésions cutanées se multiplient, des problèmes cardiaques (syncopes, palpitations, douleurs thoraciques...) peuvent survenir

tout comme des troubles neurologiques.

Enfin, si l'évolution en phase tertiaire est rare, elle peut provoquer des maladies de la peau handicapantes ou toucher la moelle épinière ainsi que le cerveau.

Côté traitement, la maladie de Lyme doit être traitée au plus vite avec des antibiotiques, parfois associés à un corticoïde. Dans les cas les plus graves, lorsque la maladie devient chronique, l'hospitalisation est nécessaire.

## ■ Le ministère passe à l'action

En septembre prochain, le ministère de la Santé devrait annoncer et présenter un nouveau programme destiné à améliorer la prévention en travaillant sur l'information du grand public mais aussi des médecins. De nouvelles recherches seront également engagées, notamment par l'Inserm, afin de mieux prendre en charge et traiter cette maladie qui, finalement, reste encore un grand mystère...